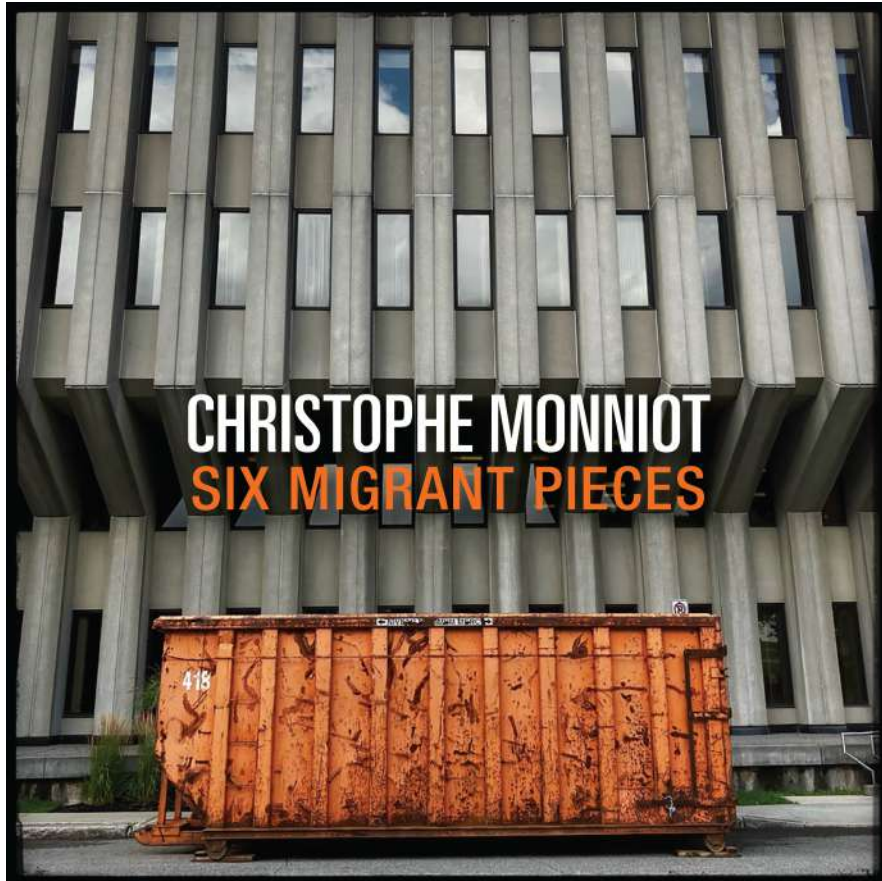


REVUE DE PRESSE

CHRISTOPHE MONNIOT

SIX MIGRANT PIECES

LABEL TRITON / L'Autre distribution

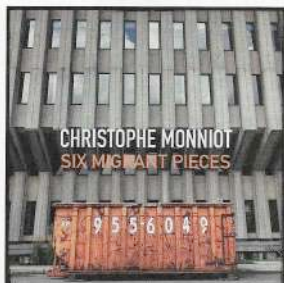


CHRISTOPHE MONNIOT / SAXOPHONES, COMPOSITION
AYMERIC AVICE / TROMPETTE
JOZEF DUMOULIN / CLAVIERS
NELSON VERAS / GUITARE ACOUSTIQUE
NGUYÊN LÊ / GUITARE ÉLECTRIQUE
BRUNO CHEVILLON / CONTREBASSE
FRANCK VAILLANT / BATTERIE
SYLVIE GASTEAU / TEXTES

Relations Presse : Dominique Abdesselam
dominique.abdesselam@gmail.com

Juillet 2024

LES CHOCS >>>



Christophe Monniot Six Migrant Pieces

1 CD Le Triton / L'Autre Distribution

NOUVEAUTÉ. Ce groupe, probablement *one shot*, compte Aymeric Avice, Jozef Dumoulin, Nelson Veras, Nguyễn Lê, Bruno Chevillon, Franck Vaillant, soit la fine fleur du jazz se jouant des frontières. Car c'est bien le propos de ce disque qui ouvre des portes cadencées pour dissiper l'asphyxiante odeur du racisme.

Entouré de musiciens passe-muraille, le saxophoniste Christophe Monniot affirme l'inconditionnalité de l'accueil en six mouvements cosmopolitiques. Six pièces pour questionner le caractère sacré de l'hospitalité dans un monde où s'opposent les partisans des murs dressés ●●●

●●● contre les migrants aux défenseurs de la liberté de circulation sur une planète commune à tous. Au moment où l'écrivain Renaud Camus vitupère de nouveau sur le jazz, en tant que « *passage de la mer Rouge* », vecteur du Petit Remplacement au Grand, "Six Migrant Pieces" survient comme une limpide illustration de la musique en liberté, favorable à tous les visages, à l'Autre sans discrimination. Le jazz étant ici l'équivalent d'un « *voyage permanent* », d'un « *flux migratoire perpétuel* ».

Généralement introduites par des discours de Martin Luther King ou de l'Abbé Pierre, des textes de Marie-José Mondzain ou de João Cabral de Melo Neto, les voix du Collectif de sans-papiers, celle d'André Dalibert chantant en 1961 *Su la mé* d'Alfred Rossel, ces pièces véritablement transjazz font varier toutes les couleurs de l'expression, entre douceur au secours de la fraternité (*Climax Change*) et colère éruptive (*Melting Teapot Part 1 et 2*). Vigoureux message de bienvenue dans un vieux monde surexposé à la rhétorique du rejet, ce manifeste chaleureux est brûlant d'invention sonore.
Guy Darol

Christophe Monniot (as, comp), Aymeric Avice (tp), Jozef Dumoulin (p, elp), Nelson Veras (g), Nguyễn Lê (elg), Bruno Chevillon (b), Franck Vaillant (dm), Sylvie Gasteau (conception et réalisation des voix parlées).
Le Triton, 18 et 19 mai 2023 ; Kresselhaus Berlin, 6 juin 2023.

LIBÉRATION

12 Juillet

ANTONIO EMMANUEL DANSE AVEC LES SHLAGS
(Entre-soi).



Ce projet sort par un étrange hasard alors que son sujet est au cœur des enjeux électoraux. Jalonnée de textes de l'Abbé Pierre à Abdoul Ali War, cette bande-son entend être «une invitation à l'acceptation de l'autre dans ses points communs

autant que dans ses différences» selon le saxophoniste Christophe Monniot. D'ailleurs, à l'image de l'ADN des six musiciens à ses côtés, tous ayant un lien avec ces histoires de migration, l'ambition n'est pas de se résoudre au plus petit dénominateur commun. Non, ceux-là foisonnent au gré d'esthétiques qui vont du jazz réinventé à des projections rappelant les *Ultrascores* de Chassol. Soit une heure de musiques dont les soubresauts, loin de rompre le fil narratif, témoignent de l'urgence existentielle.

JACQUES DENIS

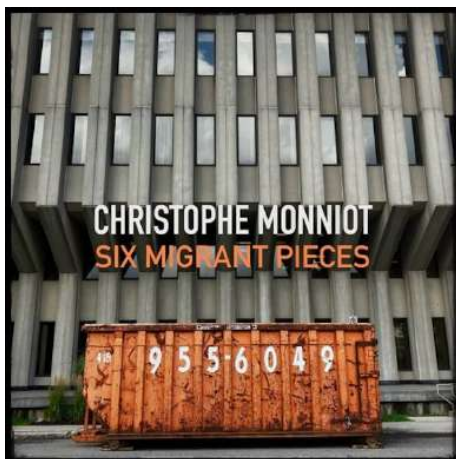
CHRISTOPHE MONNIOT **SIX MIGRANT PIECES**
(Le Triton / l'Autre distribution).

citizen jazz

par Mario Borroni // Publié le 12 Août 2024

Christophe Monniot

Six Migrant Pieces



Christophe Monniot (as), Aymeric Avice (tr), Jozef Dumoulin (p, Rhodes), Nelson Veras (g), Nguyễn Lê (elg), Bruno Chevillon (b), Franck Vaillant (d), Sylvie Gasteau (voix)

Label / Distribution : [Le Triton](#)

La parfaite hétérogénéité proposée par **Christophe Monniot**, instigateur de cette œuvre salutaire, exerce un magnétisme similaire à la pièce musicale agrémentée des voix essentielles dans *Le trésor de la langue* de René Lussier, c'est peu dire.

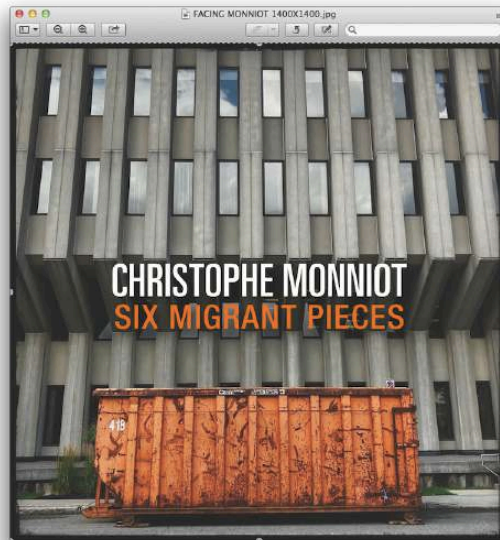
Six Migrant Pieces va droit au but : si l'immigration a depuis longtemps contribué à la richesse matérielle et intellectuelle de l'Hexagone, les déplacements de populations dus au changement climatique occasionnent de nos jours des drames humains qui se perpétuent quotidiennement en mer et sur terre. La précarité, les guerres et le totalitarisme éteignent nos semblables. « Climax Change » démontre avec quel talent Christophe Monniot aborde ce thème, le piano de **Jozef Dumoulin** se fait évocateur, il dessine une trame musicale accolée aux mots énoncés et suscite une forte expressivité émotionnelle. Trois entités se superposent, la section rythmique composée de **Bruno Chevillon** et de **Franck Vaillant**, les riffs cuivrés du leader et d'**Aymeric Avice** et la variété des interventions vocales de **Sylvie Gasteau**. Si la thématique est empreinte de gravité, ce n'est pas pour autant que la musique s'assombrit, un swing contagieux s'impose à travers des harmonisations solennelles.

Le multiculturalisme imprègne savamment les différentes compositions, le partage des rôles entre **Nelson Veras** - impérial avec sa guitare semi-acoustique dans « Interlude » - et **Nguyễn Lê** - débordant de fougue avec sa guitare électrique dans « 6T2P Part 1 » - produit une réelle harmonie. Cette composition met bien en valeur le jeu concis d'Aymeric Avice, sa trompette est cajolée par les rythmiciciens qui insufflent un tempo vivifiant. Les paroles amoncelées atteignent un degré d'inventivité saisissant comme dans « 6T2P Part 2 ». Le spectre d'*I have a dream* transparait, ici parfaitement mis en évidence dans le livret de Sylvie Gasteau qui avait obtenu un Award de bronze au New York Radio Festivals 2015 pour ses *Variations Martin Luther King*. La symbiose entre la sonographe et Christophe Monniot parcourait déjà les albums *Vivaldi Universel (saison 5)* et *Jericho Sinfonia*, dans *Six Migrant Pieces* l'intégration de la bande-son se révèle prodigieuse.

L'équilibre naturel qui traverse cette œuvre n'occulte en rien les exigences techniques dont font preuve les instrumentistes ainsi que la cohérence du collage des voix. Cet album est fondamental, le pouvoir de faire progresser la condition humaine passe par ce message primordial, comment quitter un lieu où la vie n'est plus possible pour se construire dignement ailleurs.

2 Juillet 2024

Christophe Monniot – Six Migrant Pieces



ÉVÈNEMENT

Tout au long d'un cheminement plutôt atypique, dans ses propres travaux ou lors de participations marquantes à d'autres projets à l'esprit libre, le saxophoniste **Christophe Monniot** a révélé ses qualités de brillant musicien et compositeur, mais aussi un caractère volontiers anticonformiste, ce qui est le propre des visionnaires. Le « tout est possible » musical est en quelque sorte devenu son crédo.

Un regard grand angle a facilité cela, comme le prouve la variété des formations auxquelles il a collaboré, tant au plan des origines géographiques et du nombre de leurs membres, qu'à celui de l'originalité des concepts proposés. Une préoccupation grandissante du destin de la terre et de ses habitants est apparue chez lui, ne serait-ce que dans le nom de certaines formations ou de titres d'albums. Prenons par exemple « Ozone Trio » ou « Ozone Acoustyle Quartet » ou encore des disques tels que « Organic food », « Une nouvelle Terre », « Hymne à l'amour » et « Hymne à l'amour – Deuxième chance », ces deux derniers précisant plus le trait humaniste de l'art de Christophe Monniot, qui préfigure celui de « Six Migrant Pieces » dont le titre est sans équivoque. Cet homme n'a décidément pas froid aux yeux, les réservant pour verser en secret des larmes d'angoisse et de tristesse au vu de l'effrayante crise « augmentée » que continue de traverser actuellement le monde.

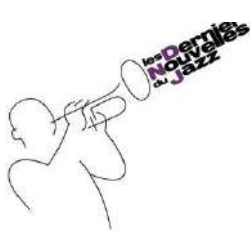
Ce qui marque également le parcours de Christophe Monniot, c'est l'amitié, la fidélité et la communauté d'esprit avec quelques amis musiciens, dont certains l'accompagnent pour ce nouveau disque. Véritables figures internationales, voici réunis autour de lui **Aymeric Avice** (trompette), **Jozef Dumoulin** (piano, rhodes), **Nelson Veras** (guitare semi-acoustique), **Nguyên Lê** (guitare électrique), **Bruno Chevillon** (contrebasse) et **Franck Vaillant** (batterie), auxquels se joint **Sylvie Gasteau** (conception et réalisation des voix parlées). Soit une équipe de tout premier plan pour porter ce magnifique projet, en préparation depuis six ans, enregistré au **Triton** il y a un an, et demeurant encore d'une brûlante actualité ces temps-ci...

Le thème de la migration, collectivement réfléchi, est abordé d'une manière généreuse et éclairée, sous la lumière de l'hospitalité, valeur séculaire qui a longtemps été partagée par les peuples. Il l'adapte à chacun.e d'entre nous et nous dit : « *Nous sommes simplement de passage sur terre, vivant tous une même migration, de la poussière à la poussière. La musique elle-même est un vecteur de migration, de l'en-dedans vers l'au-delà* ». Tout est presque dit ! Ajoutons que depuis des temps immémoriaux les flux migratoires ont traversé la planète, pour fuir la famine, la guerre et la persécution. Ils furent économiques, culturels, culturels, politiques et se sont ainsi succédés, et bien souvent l'hospitalité fut l'une des solutions naturelles à l'accueil et au soulagement de ces détresses, l'une des valeurs humaines les plus fondamentales, malheureusement mise à mal par des égoïsmes irresponsables et toujours infondés.

Les musiciens de ce projet ont des origines diverses, France, Italie, Belgique, Brésil, Ukraine, Vietnam, Normandie « des Vikings », leurs cultures se mariant admirablement et alimentant ainsi l'irrésistible énergie et l'intensité de ces thèmes dont le flot tourbillonne sans limite, mêlant jazz fusion, musique savante voire expérimentale, free et même une urgence rock, ceci du saisissant « Climax Change » introductif aux ébouriffants « Melting Teapot part 1 & 2 » qui closent le disque, en n'oubliant surtout pas le méditatif et shorterien « Lilia », une merveille échappée de « Hymnes à l'amour – Deuxième chance » (Christophe Monniot & Didier Ithursarry sur Emouvance). Les sonorités, bien souvent inattendues, s'entrelacent, des breaks réveillent les sens çà et là, entre accélérations imparables et décélérations suggestives, exacerbés par des chorus qui fusent de toutes parts et s'élèvent dans un ciel ensoleillé de liberté, liés à la terre par une (poly)rythmique charnelle d'exception. La magie de cette incroyable suite musicale, c'est aussi qu'elle englobe des textes d'engagements historiques, de Martin Luther King, de l'Abbé Pierre, mais aussi des paroles chargées de mille sens dites en forme de témoignages par Marie-José Mondzain, Abdoul Ali Var, Marie Wudasz Monniot ou encore par Bruno Chevillon en italien, et quelques autres...

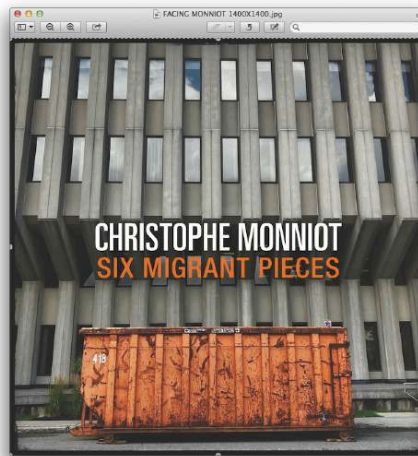
Le courant impressionniste de ces couleurs sonores mouvantes qui défilent et vous emportent, figure une dense manifestation de rue, avec son courage, sa diversité, des cheveux au vent de la révolte, des sourires, des cris et des rires, enfants et adultes côte à côte, main dans la main, et ces pancartes informelles, brandies bien haut, comme des cartes d'identité éphémères, reconnues au pays de la liberté vraie ! Servie par des musiciens de très haut vol, « Six Migrant Pieces » est une œuvre magistrale, indispensable, un message humaniste vital, surtout par les temps qui courent !

Dom Imonk



LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ

22 Juin 2024 / Par Xavier Prévost



CHRISTOPHE MONNIOT «Six Migrant Pieces»

Christophe Monniot (saxophones, composition), Aymeric Avice (trompette), Jozef Dumoulin (claviers), Nelson Veras (guitare acoustique), Nguyễn Lê (guitare électrique), Bruno Chevillon (contrebasse), Franck Vaillant (batterie), Sylvie Gasteau (textes)

Les Lilas, 19–20 mai 2023 et Berlin, 6 juin 2023 / Le TritonTRI–23577 / l'autre distribution

Un disque–manifeste, qui aborde avec une forme de radicalité artistique la question des migrants, de la migration, de la lutte pour le respect d'autrui, de l'hospitalité.... Toutes choses dont un cruel présent crie, plus fort que jamais, l'absolue nécessité. Un manifeste artistique, pas un prêche édulcoré par une simulation de bienveillance. Les formidables musiciens que l'on écoute ont tous une relation personnelle avec la migration : nés ailleurs, ou de parents nés hors de notre cercle territorial, voire immigrés de l'intérieur, ils se sont retrouvés dans notre capitale cosmopolite. Leur musique parle d'ailleurs et d'ici, de mélange et de singularité. Une aventure née voici plus de 4 ans, dans différents lieux, avec les incertitudes du temps, et des partenaires parfois différents (mais toujours porteurs d'un excentrement par rapport à leur origine.

La musique jaillit, elle est forte, presque implacable, et son parcours s'émaille de voix multiples, venues d'ailleurs, qui nous parlent de ces déplacements : subis, forcés ou contraints par la nécessité de survivre. Surgissent des paroles de Martin Luther King, de l'Abbé Pierre, de l'écrivain Abdoul Ali War, de la philosophe Marie–José Mondzain, ou de Bruno Chevillon parlant dans langue de sa mère, italienne.... Et la musique, plus que tout, nous parle avec force, exubérance, violence et conviction. Une très belle réussite artistique conjuguée au présent de l'humanité qui, toujours, doit prévaloir.

Le groupe sera en concert au Triton, près de la Mairie des Lilas, le samedi 29 juin

Lafins de Jazz ... & Cie

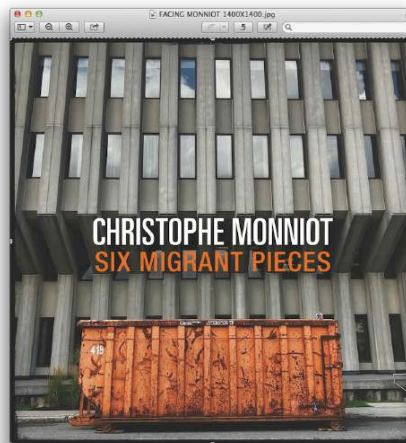
Christophe Monniot présente « Six Migrant Pieces »

par [Nicole Videmann](#) | 21 juin 2024

Ode musicale à l'humanité, à la bienveillance

Le compositeur et saxophoniste Christophe Monniot présente « Six Migrant Pieces » (Le Triton/L'Autre Distribution). Chaque membre du septet a une histoire vis à vis de la migration. L'album vibre d'énergie et de sensibilité. La musique résonne comme une ode musicale à l'humanité et à la bienveillance. Mieux qu'un manifeste politique, le propos du disque invite à l'accueil et à l'acceptation de l'autre avec ses différences. Un opus engagé en prise réelle avec l'actualité.

Après « [Jericho Sinfonia](#) » (Aylor Records) enregistré avec les musiciens du Grand Orchestre du Tricot et sorti en avril 2018, après « [Hymnes à l'amour](#) » (ONJ Records/L'Autre Distribution) publié en novembre 2018 et « [Hymnes à l'Amour, Deuxième chance](#) » (Émouvance) paru en mars 2021, tous deux enregistrés en duo avec Didier Ithursarry et « [Dernier Tango](#) » (Jazzdor/L'Autre Distribution) sorti en octobre 2022 et gravé en duo avec le guitariste Marc Ducret, **Christophe Monniot** revient le **21 juin 2024** avec « **Six Migrant Pieces** » (Le Triton/L'Autre Distribution) enregistré au Triton les 18 et 19 Mai 2023 par Jacques Vivante, Bastien Boisier et Jules Ferroul et également enregistré en concert le 6 juin 2023 au Kresselhaus Berlin lors du Festival Jazzdor Strasbourg-Berlin-Dresden.



« Six Migrant Pieces »

Pour son nouveau projet, « **Six Migrant Pieces** », **Christophe Monniot** dit être parti d'une idée très simple : « *le mot hôte... racine commune du mot hostilité et de du mot hospitalité* ». Ses compagnons et lui ont essayé de se positionner du côté de l'hospitalité plutôt que de l'hostilité. A ce propos il cite la philosophe, écrivaine et directrice de recherche émérite au CNRS Marie-José Mondzain : « *Nous ne sommes pas simplement en train de donner l'hospitalité, nous sommes en train de recevoir de la part de notre hôte* ».

Christophe Monniot a conçu la musique de « **Six Migrant Pieces** » comme « *un voyage permanent, un flux migratoire perpétuel* ». Il invite à accepter l'autre dans ses points communs autant que dans ses différences. Il engage à voir le migrant comme une chance.

Le répertoire propose six compositions de Christophe Monniot et Interlude, un titre co-conçu par l'ensemble des musiciens réunis autour du leader au saxophone alto : **Aymeric Avice** (trompette), **Jozef Dumoulin** (claviers), **Nelson Veras** et **Nguyên Lê** (guitares), **Bruno Chevillon** (contrebasse), **Franck Vaillant** (batterie)

Dans l'orchestre, chaque musicien a une histoire vis à vis de la migration : Christophe Monniot à moitié ukrainien, Nelson Veras originaire du Brésil, Nguyên Lê du Vietnam, Bruno Chevillon dont la maman italienne est venue vivre en France, Jozef Dumoulin belge d'origine flamande, Aymeric Avice d'origine normande et donc de « lointaine » origine viking et Franck Vaillant, l'élément français. Ainsi, chacun a amené dans l'album une partie de lui-même sous forme d'un témoignage familial sur la migration de sa propre famille.

Au départ, les morceaux eux-mêmes sont inspirés chacun par un compositeur qui a une histoire avec la migration, un dédié à Leonard Bernstein, un autre à Michael Brecker, un autre à Wayne Shorter, « *tout afro-américain ayant quelque chose à voir avec la migration et avec l'invention de la musique de jazz* ».

A la musique se mêlent plusieurs voix, parmi lesquels entre autres celles de **Martin Luther King**, de l'écrivain **Abdoul Ali War**, de l'Abbé **Pierre** avec son « appel à la bonté », de **Pierre Desproges**, de **Bruno Chevillon**, de la **mère de Christophe Monniot** qui parle de l'exil ukrainien de son père, une **conversation en flamand de la famille de Jozef Dumoulin**, de la philosophe **Marie-José Mondzain**. Chaque musicien a donné ou suscité un propos de son origine. La conception du livret des textes de l'album est à porter au crédit de **Sylvie Gasteau**.

« **La musique et les textes racontent une histoire** ».

Au fil des titres

L'album ouvre avec **Climax Change**. Sur des accords de piano de Jozef Dumoulin, le poète, romancier et dramaturge Abdoul Ali se questionne à propos de la beauté qui « *est dans tout... il suffit de la trouver, il faut la chercher d'abord... une façon de dire le beau à travers ce qui n'est pas beau* ». La musique prend forme et sa gravité s'intensifie quand interviennent contrebasse et batterie et que s'élève la **voix de Martin Luther King** et le début de son discours « **I have a dream** » du **28 août 1963**. En totale synergie interviennent ensuite saxophone alto et trompette. Le dialogue s'instaure entre les deux instruments, interventions corsées, stimulantes et colorées de l'alto auquel répond la trompette au son plus rond dont les audaces virtuoses résonnent telles des prouesses.

[01 - Climax Change](#)

Christophe Monniot

Sur les premières mesures d'**Interlude**, la guitare de Nelson Veras sculpte la musique avec une remarquable dextérité au-dessus de la voix d'**Ana Flavia Calabresi** (en portugais) et de **Vetea Pambrun** (en français) qui lisent des extraits de « **Mort et vie sévérine** » (1955) du poète brésilien **João Cabral de Melo Neto** à propos de l'odyssée du migrant Sévérino, un poème de combat qui dit la dureté de la vie des migrants à la recherche d'une vie meilleure. Alors que la musique enfle, la **mère de Christophe Monniot** narre l'exil ukrainien de son grand-père embarqué au Havre « *dans des cales pleines de vermines, sans hygiène et sans nourriture* » en direction de New-York. Soutenu par la contrebasse, le saxophone prend ensuite la parole, tel un trublion dans un environnement électrique pointilliste qui laisse entendre des bribes d'une **conversation en flamand de la famille de Jozef Dumoulin**.

<https://christophemonniot-letriton.bandcamp.com/album/six-migrant-pieces>>Six Migrant Pieces de Christophe Monniot

6T2P part 1 débute sans musique avec la voix de **Pierre Desproges** et la dernière phrase de son « **Réquisitoire contre Jean-Marie Le Pen** » diffusé dans le Tribunal des Flagrants Délires sur France Inter le 28 septembre 1982. Il évoque la parole de **Luis Rigo**, « *les chiffres sont accablants, il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde* ». Le titre se poursuit avec la voix de la philosophe écrivaine et directrice de recherche émérite au CNRS **Marie-José Mondzain** lors d'une intervention sur France Culture à propos de son ouvrage « *Accueillir. Venu(e)s d'un ventre ou d'un pays* » (Edition Les Liens qui Libèrent)/PUF) où elle oppose l'accueil et l'hospitalité à la haine : « *l'accueil ou le non accueil de tous ceux qui sont en train d'arriver, de tous ceux qui sont naufragés, misérables ou sur les routes ; c'est la question de l'hospitalité, c'est ça qui est au cœur* ». Ses paroles sont suivies de l'entrée en force du groupe. Alto et trompette exposent un thème très dense, soutenus puis les voix reprennent alors que, soutenues par une section rythmique tonique les guitares conversent à leur tour, avec des distorsions sonores. Le climat musical se densifie et se fait de plus en plus libre, le piano triture les touches blanches et noires du clavier, la trompette s'embrase avec fougue, la batterie s'enflamme. Une accalmie musicale permet d'écouter un nouvel extrait du discours « **I have a dream** » prononcé par **Martin Luther King** puis piano et basse interviennent. Friselis du batteur sur ses cymbales, plainte de la trompette au-dessus du Rhodes puis solo colérique de la batterie. Dans le dernier tiers du titre, on écoute la voix de l'**Abbé Pierre** lors de son **appel du 01 février 1954** (« insurrection à la bonté ») alors que piano, batterie et contrebasse ponctuent le temps avec force jusqu'à la fin du morceau.

Le piano égrène des notes interrogatives au tout début de **6T2P Part 2** alors qu'une voix se questionne à propos de la migration. Contrebasse et guitare rejoignent le piano puis, en italien, **Bruno Chevillon** parle de sa mère italienne « *venue vivre en France* », discours ponctué par des frémissements des cymbales. Trompette et saxophone alto entrent ensuite en jeu et tissent des entrelacs sonores complexes. Le groupe crée ensuite un climat sonore stratosphérique puis l'écrivain, poète, docteur en philosophie et essayiste tchadien **Nimrod Bena Djangrang** et l'auteur, dramaturge et metteur en scène camerounais **Kouam Tawa** dialoguent à propos de la poussière du Tchad indispensable à l'écosystème de l'Amazonie. Sur fond de batterie délicate et d'échantillonnages électriques s'instaure un climat aux sonorités dramatiques au-dessus duquel, tel un voltigeur, le saxophone alto propulse des arabesques de notes fougueuses, se jouant de tout académisme. Le morceau se termine par un constat dramatique quant à l'issue pas toujours heureuse du déplacement des « *migrants qui viennent du lointain Sertao.... ne peuvent continuer parce que la mer est devant eux, ils n'ont pas où travailler et encore moins où habiter et au vu de l'immédiat encore moins il n'auront pas pour être enterrés* ».

Lilia ouvre avec un nouvel extrait du discours de **Martin Luther King**, puis l'alto dessine de tendres envolées lyriques, impulsant au morceau un climat de rêverie musicale étrange. Son phrasé papillonne, tourbillonne même, alors que les sonorités électriques du Rhodes résonnent comme sonnerait une cloche d'église. La batterie accentue l'étrangeté de la situation. De nouveau sont donnés à entendre les mots de Martin Luther King... « *forts de cette foi nous pourrions tailler dans la montagne le désespoir en pierre d'espoir, forts de cette foi nous pourrions transformer les stridentes discordes de notre nation en une merveilleuse symphonie de fraternité* » avant que le saxophone alto ne reprenne la parole pour terminer le morceau.

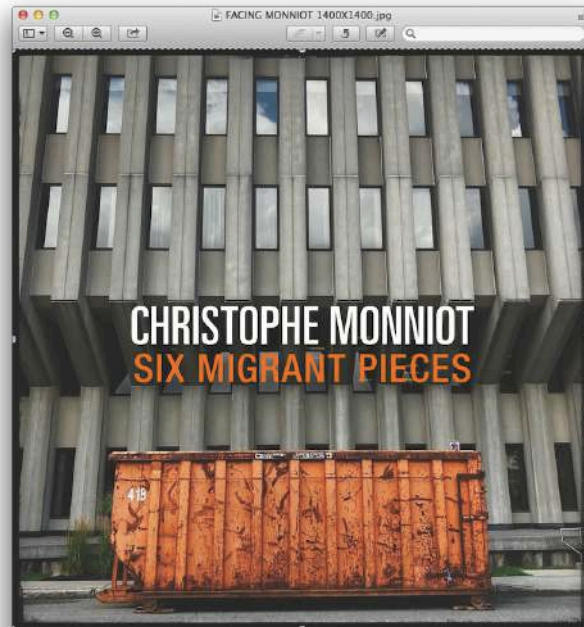
<https://christphemonniot-letriton.bandcamp.com/album/six-migrant-pieces>">Six Migrant Pieces de Christophe Monniot

Le manifeste musical se termine avec les deux parties de **Melting Teapot**. Après les voix, la première partie débute par un riff musical scandé au clavier et le morceau continue dans un climat véhément qui navigue entre violence musicale et joyeuse effervescence. La trompette sculpte un solo incisif dans le climat sismique qu'instaure la section rythmique. La guitare électrique intervient ensuite avec énergie et libère des cascades de notes vrillées dont les colorations distordues ne sont pas sans rappeler les effusions *hendrixien*es. Après la musique, la première partie du morceau se termine par une voix qui évoque « *le temps des autres, celui où il n'y aura plus de recevant ni de reçus, celui où chacun pourra se dire l'hôte de l'hôte* ». La deuxième partie de **Melting Teapot** débute avec quelques mesures de **Su la mé** d'Alfred Rossel chantée par **André Dalibert** (1961), puis comme un soutien à la marche des manifestants, la musique reprend avec véhémence au-dessus de quelques secondes du discours de **Martin Luther King** qui revient d'ailleurs plus loin, comme dans un dialogue que les musiciens instaurent avec lui. Le manifeste musical se termine par une étonnante et réjouissante **symphonie sonore** où liberté et furie font bon ménage, au fil des **fulgurances inspirées de chaque musicien**.

« Six Migrant Pieces »... quand l'art promeut les lois de l'hospitalité pour contribuer à diminuer la situation dramatique des migrants. « Six Migrant Pieces »... un projet musical d'actualité qui Invite à l'accueil, à la bienveillance et l'acceptation de l'autre. « Six Migrant Pieces ».... un hommage aux hommes et femmes qui œuvrent pour moins de discrimination et une meilleure entente.

Christophe Monniot, Aymeric Avice, Jozef Dumoulin, David Chevallier, Bruno Chevillon et Franck Vaillant seront en concert au [Triton, le samedi 29 juin 2024 à 20h30](#), à l'occasion de la sortie de l'album.

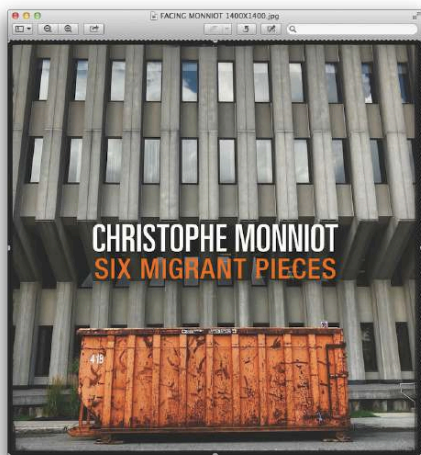
Avec de chaleureux remerciements à Sylvie Gasteau pour ses éclairages.



Six Migrant Pieces (Le Triton 2024) est l'enregistrement en concert d'un projet sur la migration humaine et musicale sur des textes de Sylvie Gasteau. Le saxophoniste et compositeur Christophe Monniot, originaire de Caen lui aussi, mais néanmoins citoyen du monde, a réuni autour de lui Aymeric Avice à la trompette, Josef Dumoulin aux claviers, Nelson Vera à la guitare acoustique, Nguên Lê à la guitare électrique, Bruno Chevillon à la contrebasse et Franck Vaillant à la batterie. De Climax Change à Melting Teapot, du beau jazz sous haute tension pour raconter les malheurs du monde avec les nombreuses voix off parsemées au fil des musiques.



Juillet 2025



DISQUE DU MOIS

Christophe Monniot **Six Migrant Pièces**

Christophe Monniot (saxophones, compositions), Aymeric Avice (trompette), Jozef Dumoulin (claviers), David Chevallier (guitares), Bruno Chevillon (contrebasse), Franck Vaillant (batterie), Sylvie Gasteau (textes)

Le Triton / L'Autre Distribution / Date de sortie: 21/06/2024

Le saxophoniste **Christophe Monniot** ne se doutait pas qu'en s'attaquant, sur scène et il y a quatre ans, au thème des migrants et des migrations, ils serait à ce point au cœur de l'actualité politique hexagonale.

Pour le passage du projet à l'album, il a réuni un sextet au casting exigeant et "grand-angle", avec **Aymeric Avice** à la trompette, **Jozef Dumoulin** aux claviers, **David Chevallier** aux guitares, **Bruno Chevillon** à la contrebasse et **Franck Vaillant** à la batterie. Du lourd.

Pour ne laisser aucun doute sur son propos, il convoque également Martin Luther King, et l'abbé Pierre (entre autres...) dont les textes sont interprétés par **Sylvie Gasteau**.

Ensemble ils parcourent 6 compositions de Christophe Monniot taillées sur mesure, comme un manifeste où chacun témoigne de la diversité de ses origines et de la richesse de leur rencontre commune.

A sa manière, Christophe Monniot fait front, avec une énergie sans faille ni frontières.
JP Gambier

+ Lien EPK Youtube

Jazz Mania

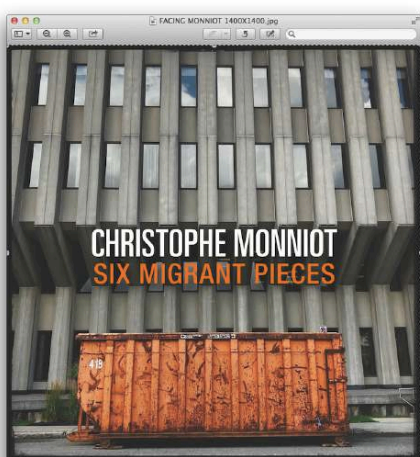
Publié par [Jean-Pierre Goffin](#) le 20 août 2024

Christophe Monniot : Six Migrant Pieces

Les gouttes de l'été

Chroniques inédites ou les disques qui ne pouvaient pas passer à la trappe

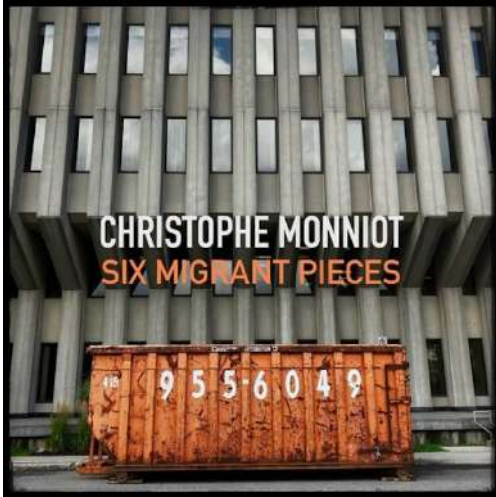
[Le Triton](#)



Jazz politique, jazz de l'humain, de l'ouverture, de la tolérance, de l'accueil « Six Migrant Pieces » est un disque qui interpelle. Avec sept partenaires de haut vol, le saxophoniste Christophe Monniot présente une œuvre inspirée par les cultures de ses partenaires venus d'Italie (Aymeric Avice), de Belgique (Jozef Dumoulin), du Brésil (Nelson Veras), de France, avec des textes chargés de sens venant de l'Abbé Pierre, Martin Luther King, Pierre Desproges, Marie-José Mondzain... Pour cette thématique, il fallait évidemment une musique libre, sans contraintes et donc, des partenaires au parcours très ouvert : Jozef Dumoulin, Nelson Veras, Bruno Chevillon, Franck Vaillant, Nguyen Lê, Aymeric Avice et Sylvie Gasteau pour le choix et la réalisation des textes. Un album-concept qui vous touche, vous fait réfléchir, vous secoue et vous émeut par moments, une musique libre dont on a du mal à se rendre compte ce qu'elle donnerait sur scène. Un album manifeste dont nous avons tous besoin et qui demande plusieurs écoutes attentives avant d'en saisir toutes les nuances.

Jazz'halo

Christophe Monniot - Six Migrant Pieces



Le Triton

"Six Migrant Pieces" is een album met jazz met een politiek tintje, jazz over mensen, openheid, tolerantie en acceptatie.

Met zeven partners van hoog niveau presenteert saxofonist **Christophe Monniot** een werk geïnspireerd door de culturen van zijn partners uit Italië (Aymeric Avice), België (Jozef Dumoulin), Brazilië (Nelson Veras) en Frankrijk, met betekenisvolle teksten van **Abbé Pierre, Martin Luther King, Pierre Desproges, Marie-José Mondzain,...**

Voor dit thema was uiteraard vrije muziek nodig, zonder beperkingen, en dus partners met een zeer open achtergrond: **Jozef Dumoulin, Nelson Veras, Bruno Chevillon, Franck Vaillant, Nguyen Lê, Aymeric Avice** en **Sylvie Gasteau** kozen en hielpen de teksten uit te werken. Het werd een conceptalbum dat je raakt, je aan het denken zet, je door elkaar schudt en je soms ontroert, een vrije muziek waarvan je je moeilijk kunt voorstellen hoe het op een podium zou klinken.

Het is een manifest album waar we allemaal nood aan hebben, en een dat meerdere malen zorgvuldig beluisterd moet worden om alle nuances te vatten.

© *Jean-Pierre Goffin (vrije vertaling : Jos Demol)*
Een samenwerking JazzMania / Jazz'halo

La vibrante invitation à l'hospitalité de Christophe Monniot

[*Catherine Carette*](#)



Avec le puissant album "Six Migrant Pieces" en écoute, le saxophoniste remet les pendules à l'heure de la bienveillance en compagnie de Nelson Veyras, Nguyễn Lê, Josef Dumoulin, Bruno Chevillon...

Au-delà des statistiques, l'émigration est d'abord une aventure humaine. Marqué par son altérité et sa différence, le migrant apporte sa richesse culturelle, ses ressources d'intelligence, sa force vive, son ouverture sur le monde. Loin d'être un fardeau, il est une chance. Tel est le message que semble porter Christophe Monniot avec son album *Six Migrant Pieces* en gestation depuis six ans. "C'est un travail de questionnement autour de l'hospitalité, la bienveillance face à la migration, partant du fait que l'on est tous à un moment où un autre, une génération ou une autre, confrontés à cette problématique" confie t-il.

"La racine commune des mots *hostilité* et *hospitalité* c'est le mot *hôte*", explique le saxophoniste. Et c'est autour de ce thème que lui-même, pour moitié ukrainien, a imaginé un morceau pour chacun des six formidables musiciens du projet et improvisateurs inspirés, ayant aussi leur propre histoire avec la migration. Les guitaristes Nelson Veras (Brésil) et Nguyen Lê (Vietnam), le contrebassiste [Bruno Chevillon](#) (moitié italien), le claviériste Josef Dumoulin (belge), le trompettiste Aymeric Avice (normand descendant des Vikings) et le batteur français [Franck Vaillant](#), enrichissent le propos avec force.

+ SOUNDCLOUD DU DISQUE

La musique est parsemée de témoignages familiaux des protagonistes de cet album et d'extraits de discours historiques comme *I have a dream*, prononcé par Martin Luther King à Washington en août 1963, pour obtenir l'émancipation des Noirs américains et l'égalité des droits ; l'appel de février 1954 de l'abbé Pierre sur les ondes de Radio Luxembourg, lançant "l'insurrection de la bonté" ou encore un texte de Marie-José Mondzain, philosophe et directrice émérite au CNRS. De ces nombreuses déclarations exprimées ou traduites dans divers langues et rassemblées par Sylvie Gateau, se dégage une histoire émouvante, celle d'un mouvement qui refuse les frontières entre chaque strate du vivant et laisse percevoir une solidarité générale.

+ YOUTUBE / EPK DU TRITON

<https://www.youtube.com/watch?v=y5RmNUkT62I>

La musique est elle-même un vecteur de migration. Les six titres du disque se nourrissent également d'une inclination pour certains grands compositeurs inspirants comme Olivier Messiaen, Leonard Bernstein, Wynton Marsalis, Allan Holdsworth ou encore le groupe [Weather Report](#). *Six Migrant Pieces* nous rappelle qu'en interconnexions, nous avons besoin de l'autre pour subsister et que si l'hôte donne, il reçoit au centuple.

Un acte d'hospitalité ne peut être que poétique" dicit Jacques Derrida (cité dans le livret du disque) et cet album l'est, puissamment évocateur et riche des fulgurances de chaque musicien. Chapeau bas messieurs !

France MUSIQUE

OPEN JAZZ par Alex Dutilh

Publié le 20/06/2024

Jazz Bonus

Christophe Monniot - Six Migrant Pieces

“Six Migrant Pieces” de Christophe Monniot, ce sont 6 personnes aux origines variées, tous musiciens reconnus internationalement, rencontrés à un point de leurs différentes migrations dans la cosmopolite ville de Paris.

Parution chez Le Triton / L'Autre Distribution.



Nous sommes simplement de passage sur terre, vivant tous une même migration, de la poussière à la poussière. La musique elle-même est un vecteur de migration, de l'en-dedans vers l'au-delà. Nous vivons par ailleurs une époque où les êtres vivants sont et vont être de plus en plus amenés à migrer, de leur habitat premier vers un ailleurs potentiellement mieux adapté, que ce soit au niveau de la paix qui y règne, du climat, des ressources... Cette musique, parsemée de textes emblématiques (Martin Luther King, Marie José Mondzain, l'abbé Pierre entre autres), est une invitation à l'acceptation de l'autre, dans ses points communs, autant que dans ses différences, une invitation à l'accueil, à l'hospitalité, à la bienveillance.

Savoureuse et subtile combinaison mêlant à France, bien sûr, Italie, Belgique, Brésil, Ukraine ou Scandinavie, les 6 compositions de Christophe Monniot, écrites précisément pour ces 6 musiciens, se nourrissent du mélange de leurs cultures propres, ainsi que des appétences particulières du compositeur pour certains illustres aînés qui ont durablement marqué l'histoire de la musique. On citera Olivier Messiaen, Weather Report, Leonard Bernstein, Wynton Marsalis ou Allan Holdsworth. Une musique conçue comme un voyage permanent, un flux migratoire perpétuel.

Où écouter Christophe Monniot

□ Aux **Lilas (93)** samedi 29 juin à 20h30 à la Salle 1 du [Triton](#)

Christophe Monniot (saxophones, compositions)

Aymeric Avice (trompette)

Jozef Dumoulin (claviers)

David Chevallier (guitares)

Bruno Chevillon (contrebasse)

Franck Vaillant (batterie)

Sylvie Gasteau (textes)

RADIOS

CHRISTOPHE MONNIOT SIX MIGRANT PIECES

Mois de Mai Playlist

Radio Côteaux (Blanquart)

15 Juin

Radio PAC (Pompadour / Corrèze)

Jazzez-vous par Hubert Bouysse : Climax changes & Lilia

20 Juin

Radio Décllic (Vallée du Rhône)

Déclectic Jazz par Nicolas Pommaret

20 Juin

Campus Lille

Musiques aux pieds par Arnaud Cuvelier : Lilia

23 Juin

Radio J

Jazzpirine par Monic Feldstein

1^{er} Juillet

Côte Sud (Landes)

Les cats se rebiffent par Bernard Labat : Melting Teapot Part 1

4 Juillet

Deutschlandfunk

Jazzfacts par Karl Lippegas ITW de Christophe et traduction pas Karl Lippegas

4 Juillet

Radio Libertaire

Jazzlib, par Yves Migdal : - CLIMAX - 6T2P PART 1 - MELTING TEAPOT PART 2

9 Juillet

Campus Lille

Jazz à l'âme par Claude Colpaert : Interlude

25 août

CKIA Québec

Jazz Bazar par Alain Lalancette